Bibliographie

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **47 (1902)**

Heft 12

PDF erstellt am: **05.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Tant mieux pour l'Italie, s'il en est ainsi. Elle s'éviterait l'expérience fâcheuse par laquelle passe actuellement l'Allemagne. Déjà son matériel, modèle 1901, à peine en mains des troupes, paraît démodé. Il serait regrettable de renouveler la même erreur avec le matériel qui devra remplacer le canon lourd avant qu'il soit longtemps.

Parmi les adhérents aux tendances nouvelles, un des plus compétents, et des plus persévérants aussi, est le major Pistoj de l'Inspectorat de l'artillerie de campagne, à Rome. Il a rompu déjà plus d'une lance en faveur de l'adoption dans l'armée italienne du canon à recul sur l'affût. Le débat vient de s'enrichir d'un nouvel article de lui, publié d'abord dans la *Rivista d'Italia* (nov. 1902), puis paru en une brochure [1] et dans lequel il répond aux arguments du général Allason.

L'espace me manque pour donner un résumé un peu complet de cette intéressante brochure, dans la présente livraison. Nous y reviendrons.

Nous mettons en regard les deux opinions en lutte chez nos voisins du sud. La question est en Suisse, comme ailleurs, d'une actualité trop pressante pour que tous les officiers, spécialement ceux de l'artillerie et de l'infanterie plus directement intéressés, ne se mettent pas d'ores et déjà au courant des méthodes tactiques que le canon à tir rapide les contraindra d'adopter.

[1] *La Moderna artiglieria da campagna*, par G. Pistoj, maggiore d'artiglieria. Rome, Unione coopérativa éditrice, 1902.

BIBLIOGRAPHIE

GAGES (L), chef d'escadron d'artillerie. — *Les alliages métalliques*. Petit in-8° (8 fig.) *(Encyclopédie scientifique des Aide-Mémoire.)* Gauthier-Villars, éditeurs, Paris 1902.

Le volume de l'Encyclopédie, *Alliages métalliques*, a pour objet de faire connaître, d'une part, les notions d'ordre pratique se rapportant à la préparation et aux propriétés de ces métaux et d'exposer, d'autre part, les théories nouvelles établies au sujet de leur constitution.

Ce volume se divise en deux parties :

Titre I. — *Métallurgie des alliages et propriétés principales.*

Titre II. — *Théorie des alliages.*

Sans entrer dans de trop grands détails qui ne pourraient trouver leur place que dans les Traités spéciaux, soit au sujet de la préparation des

alliages, dont le nombre s'accroît de jour en jour, soit en ce qui concerne l'énumération de leurs propriétés, l'auteur a pu, néanmoins, donner une idée suffisante des principes généraux régissant l'élaboration de ces métaux et mettre nettement en lumière les principales caractéristiques qui les distinguent.

Les alliages étudiés comprennent :

a. Les alliages ferro-métalliques ;

b. Les bronzes et les laitons ;

c. Les alliages blancs dits « antifriction » ;

d. Les alliages des métaux rares ou précieux et les amalgames.

Les notions qui font suite à la métallurgie proprement dite des classes de métaux ci-dessus énumérées offrent l'avantage de grouper en une synthèse rationnelle les théories relatives à la constitution des alliages et des métaux si complexes obtenus en sidérurgie et qui comprennent les fontes et les aciers.

Considéré à ce dernier point de vue, ce volume des *Alliages métalliques* complète ceux qui ont été antérieurement publiés par le même auteur, dans la collection de l'*Encyclopédie,* sur la métallurgie des métaux dérivés du fer.

La part relativement importante faite à l'exposé des notions théoriques concernant la constitution des alliages, résulte de la nécessité de vulgariser les résultats récemment acquis, à la suite des travaux de nombreux savants dont les efforts ont eu pour but de rattacher aux lois générales de la Chimie et de la Physique, une branche spéciale de la Métallurgie restée trop longtemps dans le domaine de l'empirisme.

Les eaux souterraines : eaux potables, eaux thermo-minérales, recherche, captage, par François MIRON, licencié ès sciences physiques, ingénieur civil. Petit in-8° avec 8 figures. (Encyclopédie scientifique des Aides-Mémoire,) Paris, 1902, Gauthier-Villars, éditeur.

La question des eaux est toute d'actualité : l'eau potable est l'une des grandes préoccupations des municipalités, et l'eau thermale souvent une cause de richesse pour toute une contrée.

Comment rechercher, capter et amener l'eau potable ou l'eau thermale : tels sont les points qui ont été traités par l'auteur d'une façon complète dans cet aide-mémoire.

La première partie est consacrée à l'étude de la formation et de la circulation du réseau hydraulique souterrain, à la liaison intime entre les manières d'être de ce réseau et la structure géologique du sol.

La deuxième partie traite des règles à suivre pour la recherche des nappes d'eaux potables dans les cas les plus divers.

Les procédés de captage sont largement décrits : par puits, par tranchées, par galeries, et un chapitre est consacré à l'épuration par galeries filtrantes.

La troisième partie est consacrée aux eaux thermo-minérales. S'appuyant sur la première partie, l'auteur expose la genèse de ces eaux, les méthodes à suivre dans leur recherche, les procédés de captage. L'auteur termine par la monographie des principales sources françaises, en indiquant pour chacune d'elles l'origine du circuit thermal, le mode de captage appliqué, les conditions géologiques de la contrée, l'altitude, la composition de l'eau, sa température, son débit. Enfin, un dernier chapitre est consacré aux boues thermales.

Lausanne. — Imp. Corbaz & Cie.